

Les centres culturels trépignent: «On doit rouvrir et on est prêt pour»

Comme d'autres en Belgique, les centres culturels de Saint-Gilles et de Ganshoren portent leur attention sur les publics isolés et la situation des artistes. Les subventions publiques allouées aux centres sauvent les meubles mais pas la culture.



La directrice du Jacques Franck Sandrine Mathevon: «Quand on a pu rouvrir à la rentrée 2020, on a très vite senti un besoin du public. On avait un flux permanent. Les gens comprenaient qu'ils devaient attendre pour que l'on puisse respecter les jauges. Mais ils avaient l'envie de revenir». - Thomas Blairon

Par Maël Duchemin (St.)
Le 17/01/2021 à 16:42

Centre Jacques Franck de Saint-Gilles. La fanfare Bernard Orchestar sort d'une semaine de résidence. « Des mois que l'on n'avait pas joué comme cela. On a pu bosser huit morceaux. » Pour Stan Bourguignon, le claviériste du groupe, les infrastructures proposées par le centre sont indispensables. Une chance pour lui. Les résidences sont l'une des dernières prestations que les centres culturels peuvent encore proposer avec les activités pour les moins de 12 ans.

Fermés au public en même temps que les autres lieux culturels, les centres ont tant bien que mal poursuivi leur mission : promouvoir la culture auprès de tous.

Maintenir le lien à tout prix

Dès le premier confinement, les centres se sont mobilisés. A Ganshoren. Le centre La Villa a proposé à chacun de partager sa vue du confinement. L'encadrement d'une fenêtre, un jardin ensoleillé, un dessin ou un poème, juste une manière d'exorciser l'enfermement par une expression artistique. « Et cela a plutôt bien marché. Le public a participé ». Mais Rock Van Coppenolle, le directeur de La Villa, voit la situation se dégrader. « On arrive à garder contact avec les habitués. Pour les autres, c'est compliqué ». Son centre, moins doté en espace et en matériel, propose principalement des ateliers pour des publics isolés. « Certains viennent uniquement pour cela, c'est le seul lien que l'on a avec eux. Donc sans les ateliers... »

LIRE AUSSI

Culture: huit millions en plus pour l'aide d'urgence

(<https://plus.lesoir.be/344546/article/2020-12-18/culture-huit-millions-en-plus-pour-laide-durgence>)

A Saint-Gilles, la directrice du Jacques Franck, Sandrine Mathevon, a cherché, plus qu'à maintenir le lien, à attirer un nouveau public. Comme beaucoup de centres, elle a proposé des films en streaming. « Un moyen de montrer à ceux qui ne nous connaissent pas qu'en temps normal nous sommes aussi une salle de cinéma » et donc de préparer l'après. Pour les fêtes, le centre a aussi offert les services du projet Lalela, l'appel des mots à des patients d'hôpitaux ou des résidents en maison de repos. Après réservation, des artistes vous contactent par téléphone pour vous conter une histoire. Une évasion intimiste version covid. Sans contact.

Le test de la rentrée 2020

« Quand on a pu rouvrir à la rentrée 2020, on a très vite senti un besoin du public. On avait un flux permanent. Les gens comprenaient qu'ils devaient attendre pour que l'on puisse respecter les jauges. Mais ils avaient l'envie de revenir ».

LIRE AUSSI

Politique culturelle: la Ville de Bruxelles va refinancer des résidences

«corona» (<https://plus.lesoir.be/340447/article/2020-11-27/politique-culturelle-la-ville-de-bruxelles-va-refinancer-des-residences-corona>)

A Saint-Gilles, les événements de la saison 2020-2021 seront à prix libres et solidaires dans le centre pour ne pas perdre le public qui a pris de nouvelles habitudes culturelles virtuelles mais aussi pour attirer de nouvelles personnes. « On ne voulait pas non plus miser sur la gratuité pour sensibiliser au coût de la culture ». La directrice l'assure, les personnes qui en avaient les moyens payaient volontairement plus cher. Les centres veulent soutenir la culture mais une partie du public veut aussi soutenir ses centres.

Les équipes en stand-by

« On est passé de l'épuisement et de la lassitude fin 2020 à l'incompréhension avec l'ouverture des soldes. » Patricia Santoro, directrice de l'Association des centres culturels (ACC), ne veut pas tomber dans l'écueil « ouvrir à tout prix » mais elle constate que ses membres sont prêts et ne comprennent pas qu'ils ne puissent rien faire du tout. L'ouverture des musées et des centres d'art offre enfin une perspective, sous réserve de l'accord du bourgmestre : le retour des expositions. Au Jacques Franck, on installe déjà la prochaine. A Ganshoren, on affirme être prêt à rouvrir dès que possible « même juste pour quelques personnes ». Les centres sont rodés en termes de mesures sanitaires. Ils sont déjà habitués à jongler entre les jauges avec leur dernière réouverture. Et ils ne comptent pas manquer la prochaine. « Il est temps de faire confiance aux centres mais aussi au public qui est sensibilisé maintenant », exhorte Sandrine Mathevon.

Centres fermés, artistes en danger

L'ACC et les centres de Saint-Gilles et Ganshoren se veulent rassurants. « Nous, on est subventionnés, on n'est pas les plus à plaindre ». Les difficultés financières peuvent arriver lorsqu'un centre se concentre davantage sur des recettes propres (bar, billetterie, location de salle...) que sur les subventions. Mais ce cas de figure est rare, selon l'ACC. Au Jacques Franck, on avait déjà prévu un budget 2020 avec aucune recette de billetterie. Mais si les centres se portent relativement bien, l'heure est aux choix difficiles. Sandrine Mathevon ne pourra pas rattraper l'année de programmation perdue. « On travaille avec un an et demi d'avance. Je commence à devoir choisir entre diffuser des spectacles déjà rodés, reprogrammer des spectacles annulés ou soutenir de nouvelles créations. »

LIRE AUSSI

Quel futur pour... le futur de la Culture?

(<https://plus.lesoir.be/346763/article/2021-01-03/quel-futur-pour-le-futur-de-la-culture>)

Pas d'agenda, pas de programmation. Ce sont les artistes qui le subissent de plein fouet, ce manque de perspective.



Installez l'application du Soir pour suivre l'actualité où que vous soyez.

Rendez-vous sur



(<https://apps.apple.com/be/app/le-soir-actu-et-info/id504299905?l=fr>) ou



(<https://play.google.com/store/apps/details?id=be.appsolution.lesoir&hl=fr> BE).

Commentaire *

Signature * Santoro Patricia

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>).

Poster

